

Fratelli Tutti

Encyclique du Saint-Père François, Editions Saint-Augustin, 2020

Cette lettre encyclique adressée aux fidèles du monde entier porte sur «la fraternité et l'amitié sociale», par un appel vibrant pour plus de justice sociale et de promotion de la fraternité universelle face aux défis majeurs de notre temps.

Riche de huit chapitres, l'encyclique traite tous les thèmes inhérents à l'humain et son environnement social, politique et religieux. Elle met en évidence «les ombres d'un monde fermé» où le manque de fraternité prédomine. Citons ce passage qui nous invite à la réflexion: «... la société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères. Plus que jamais nous nous trouvons seuls dans ce monde de masse qui fait prévaloir les intérêts individuels et affaiblit la dimension communautaire de l'existence.»

La notion de «prochain» est aussi présente par le rappel de la parabole du Bon

Samaritain, en reprenant le cœur même du message franciscain, la fraternité, la solidarité, la paix entre les hommes, la défense de la Création. Il est primordial dans le message du pape François «le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde.»

Les échecs des populismes et du libéralisme sont aussi évoqués. Le pape François fustige le diktat des finances qui dénigre la dignité humaine en créant des inégalités sociales et économiques. Il plaide pour une réhabilitation d'une politique saine en insérant des projets réunissant les peuples dans la construction de leur destin. Il nous invite aussi à être vigilants à ce que «nos institutions soient efficaces dans la lutte contre tous les fléaux: l'esclavage, le trafic de drogues et d'armes, la faim, le terrorisme.»

Dans sa plaidoirie contre les violences commises envers des êtres humains, il affirme que celles-ci constituent «une blessure dans la chair de l'humanité.» Le dernier chapitre de cette encyclique met en exergue l'importance du rôle positif des religions dans l'avènement de la fraternité humaine, «signe d'unité, pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation.»

Incontestablement, le pape François adresse un appel universel au dialogue et à l'action, abordant des thèmes d'actualité avec des moyens concrets pour forger un monde meilleur en rappelant l'urgence de l'unité des chrétiens par le dialogue interreligieux, et la mise en place de formes politiques de la charité.

Gloria Barbezat

La voyageuse de nuit

Laure Adler, Grasset, 2020, 224 pages

Cette note de lecture mériterait presque d'être rangée au rayon des bonnes nouvelles! Laure Adler, journaliste, essayiste, productrice de radio et de télévision apporte avec ce livre joyeux et entraînant, de très bonnes nouvelles, de très bonnes raisons de vivre heureux. En ces temps difficiles pour tout le monde, je m'en serais voulu de ne pas partager avec les lecteurs de *l'Essor* ce moment de «révolte heureuse».

Il s'agit de ce moment de la vie qu'on appelle la vieillesse, des vieux, des séniors, bref de celles et ceux qui en ont vu, celles et ceux qui, parvenus à l'âge où la société considère que leur seule utilité se résume à leur pouvoir d'achat, quand ils sont riches. Les vieux pauvres, c'est une autre catégorie. Quoiqu'il en soit, Laure Adler nous explique dans une langue légère et vive que vivre dans «cet étrange pays» qu'est le pays de la vieillesse peut être source de bonheur.

Avec franchise, Laure Adler explore ce pays, désormais le sien aussi, dans un voyage en quête d'expériences de «l'âge». Une sorte d'enquête en fait, où l'on trouve des gens comme vous et moi et quelques célébrités qui ont en commun d'avoir franchi les frontières tracées selon les âges. Pour n'en citer qu'une, ou plutôt qu'un, je vous renvoie aux pages 83 et suivantes où l'on croise dans un

moment de grande lucidité un certain Edgar (Morin) en grande forme.

Difficile de ne pas reprendre cette phrase célèbre due à Picasso: «On met très longtemps à devenir jeune». Le ton est donné. Ce livre est salutaire et particulièrement si vous vous sentez vieux, rejeté, esseulé par le virus, mais pas que, si vous avez le sentiment diffus que vous essayez vainement de «peupler» votre

inactivité forcée, bref si vous êtes un peu désillusionné, un tantinet mélancolique, faites-vous offrir ce parcours en compagnie de la voyageuse de nuit, experte en vieillesse heureuse, même si ça doit parfois passer par un peu d'indignation à la Stéphane Hessel flanquée d'une pincée de révolte justifiée, ça fait du bien, il n'y a aucune raison de vous en priver.

Marc Gabriel

L'ombre du souterrain

Edith Habersaat, Slatkine, 2020

On est toujours en admiration au sujet des qualités littéraires de l'auteur et de son imagination. Dans son nouveau roman, Edith Habersaat offre à ses lecteurs une énigme passionnante dont le dénouement n'est révélé qu'à la fin du livre.

Alexa Dorval, une jeune fille, est victime d'une violente agression dans le souterrain dit *des Chauves-souris* (on ne sait jamais dans quelle région il se situe) . Au fil des pages, on pense avoir découvert le coupable, puis on envisage un autre fautif, puis encore un autre suspect. Finalement, on apprend la vérité qui se révèle inattendue et pénible pour plusieurs personnages.

Outre son caractère tragique, le roman d'Edith Habersaat propose aussi de nombreuses pages poétiques. Un exemple: «On écouterait la respiration des mots, le souffle blanc des premiers flocons qui s'obstineront à s'accrocher au faite des grands arbres, défiant les tourbillons du vent.»

Rémy Cosandey